

Bulletin du club Richelieu de Verviers avril 2020

Editeur responsable : Yvon Piron, rue Davignon 9, Ensival



Le mot du président

Chers amis,

De concert avec Yvon, nous avons décidé de poursuivre la publication mensuelle du bulletin en ces moments un peu délicats de façon à maintenir un contact avec tous nos membres.

Je crois savoir que tous nos membres sont en bonne santé et je m'en réjouis.

Il y a une dizaine de jours, une de nos membres, dont je tairai le nom par respect du secret médical, craignait commencer les symptômes du covid-19. Après quelques conseils médicaux judicieux et quelques mots pour la rassurer la peur du covid-19 s'est envolée. Ouf!

Il est évidemment entendu que la réunion du 21avril est supprimée. Il est plus que probable, mais pas certain, que les deux dernières réunions de la saison 2019-2020 seront également supprimées de même que AG du mois de juin.

En principe, nous nous reverrons au mois de septembre, du moins je l'espère.

Pour terminer, je voudrais vous annoncer une excellente nouvelle: EUREKA, on a trouvé un remède miracle contre le covid 19, c'est le CLOS ROQUINE, un fameux bordeau classé dans les grands crus de 1835. Bien plus agréable à avaler que les pilules du Pr Raoult. Tous les membres du gouvernement et les 8 ministres de la santé en boivent tous les jours 2 grands verres ce qui explique pourquoi ils trouvent que le port du masque est inutile. Vous savez à présent ce qui vous reste à faire.

Enfin, je voudrais vous inciter à prendre régulièrement des nouvelles de vos amis : ça fait plaisir et ça fait passer le temps.

Prenez soin de vous.

Votre Président dévoué.

Journal du confinement

JOUR 1

Mercredi 18 mars. Premier jour à quatre à la maison. Journée ensoleillée, les enfants ont pu profiter du jardin. Pas encore de nouvelles de la maîtresse, j'imagine qu'il faut le temps de s'organiser. Ce midi, apéritif en famille, jeux l'après-midi ; Mathilde avait fait un gâteau au chocolat pour le goûter. Petit air de vacances !

JOUR 2

Jeudi 19 mars. Première tonte de l'année ! J'adore l'odeur de l'herbe coupée. Les arbres sont en bourgeons, les tulipes sortent de terre, les premiers jours de printemps sont toujours agréables ! Foot avec les enfants qui ont fini par se disputer, comme toujours. La vie s'organise tranquillement.

JOUR 3

Vendredi 20 mars. Les premiers devoirs sont tombés pour Mathis : révisions sur les divisions. Surtout rester calme... Léa fait des dessins pour papa et maman. Trop mignon.

JOUR 5

Dimanche 22 mars. Le jardin est au carré, on dirait Versailles ! Comme quoi il y a toujours du bon à prendre ! Mathilde a les mains dans la farine la moitié du temps : gare aux kilos en trop ! Léa a épuisé la moitié du stock de pages blanches, c'est moche pour la planète. Côté divisions, on rame...

JOUR 7

Mercredi 25 mars. Si Mathis me demande encore une fois ce qu'est un dividende, je lui fais manger son cahier !

Léa a enfoncé toutes les pointes de feutres et chouine à longueur de journée.

Mathilde s'est lancée dans la confection d'un gâteau roumain à la purée de marrons et aux pruneaux. Est-ce vraiment une bonne idée ? Le temps commence à sembler long.

JOUR 10

Samedi 28 mars. Je crois que mon fils est con, j'ai abandonné la division. On a une semaine de retard sur le travail envoyé par la maîtresse. J'ai vomi le gâteau aux marrons.

JOUR 11

Dimanche 29 mars. La caisse à outil est nickel, j'ai rangé mes clefs plates par ordre de grandeur, les marteaux par ordre croissant de poids. J'ai trié tout ce qui pouvait se trier dans la maison : clous, vis, boutons, punaises (par couleurs), slips.. Je commence à voir flou.

JOUR 14

Mercredi 1er avril. On continue sur le passé simple. La décence m'oblige à me taire. ..

JOUR 15

Je rédige une lettre à l'attention du pape pour faire canoniser la maîtresse de mon fils. J'ai envie d'écouter Céline Dion en passant l'aspirateur dans le garage. Je crois que ça va pas le faire.

JOUR 16

Vendredi 3 avril. « Les enfants prenâmes le goûter sur la terrasse ». Bon c'est fois-ci c'est clair, Mathis n'aura pas non plus le prix Nobel de littérature... J'ai envie d'épouser sa maîtresse...je crois que je commence à délirer...

Léa regarde la télé H 24.

Mathilde a commencé une pièce montée à cinq étages. Je le sens pas trop. J'ai déjà pris cinq kilos...

JOUR 17

Samedi 4 avril. Je crois que j'ai chopé un Gilles de la Tourette avec ce putain de passé simple de merde !

La pièce montée s'est cassé la gueule.

J'ai des hallucinations, les dessins de ma fille me parlent !

JOUR 18

Dimanche 5 avril. Pour la première fois de ma vie, j'ai prié Dieu...

JOUR 19

J'ai bouffé la page du livre de conjugaison. Problème réglé...

JOUR 20

Passé la journée à chercher le chien, on l'a perdu !

JOUR 21

Merde, c'est vrai, on n'a pas de chien ! J'attaque ma cinquième bière de la journée. Léa ressemble à un lapin qui aurait attrapé la Myxomatose.

JOUR 30

36 mars. Je suis sûr d'avoir vu passer la maîtresse de Mathis dans la pâture derrière chez nous : elle promenait son Bescherelle en laisse.
Je vais reprendre un ricard ...

JOUR 31

J'ai les dents qui grattent, je transpire des yeux. Je me rends compte que mon slip est à l'envers. Comme je le porte au-dessus mon pyjama, j'ai l'air encore plus con.

JOUR 32

An 3020 après ma belle-mère. Plus de farine dans les magasins, Mathilde est prostrée sur une chaise dans la cuisine, elle fait la conversation au four.
Mathis essaye de diviser le passé simple. Léa bave devant la télévision. Les stocks de Ricard sont épuisés. Au secours...

JOUR 40

37 avril 2028. Oh putain on a remonté le temps ! Il se passe des trucs bizarres... Il y a une dame dans ma cuisine qui pleure en regardant le four, je ne sais pas du tout qui c'est. Et cette petite assise dans le coin qui regarde en ricanant, elle me file les jetons. De toute façon je ne sais plus comment je m'appelle. Je ne sais même plus pourquoi j'écris. C'est la fin...

JOUR 50

Il s'est passé quelque chose. Il y a des gens partout, on entend « c'est fini ! », « C'est fini ! », « Plus de confinement ! ». Je ne sais pas ce qu'il se passe. Je sors pour voir. Je m'y reprends à trois fois avant de savoir enfin passer la baie vitrée. Je respire à pleins poumons. Je tombe dans les pommes. Direction les urgences.

JOUR 60

Vendredi 15 mai. Reprise du travail depuis une semaine. Mathilde, Mathis et Léa vont bien. La vie a repris son cours normal, si ce n'est que j'ai du cholestérol, du diabète, des troubles de la personnalité (mon double ne parle qu'au passé simple et cherche à diviser tout ce qu'il peut, c'est un peu pénible...) Mais bon nous en sommes sortis vivants ! Rendez-vous demain chez la psy, 15h30...

Puisque nous avons le temps, revoyons quelques **Bons usages de la langue française.**

Que faut-il dire ou écrire ?

1. Je vous enverrai un courriel demain...a. sans faute ; b. sans fautes
2. Elle a retrouvé son chien dans...a. un espèce de refuge ; b. une espèce de refuge
3. Le plombier a accepté de venir en urgence...a. malgré qu'il neige ; b. bien qu'il neige
4. On a été choqué d'apprendre qu'elle...a. s'était fait renvoyer ; b. s'était faite renvoyer
5. Il a tout misé sur le 12. Pourvu que ce soit le bon...a. chiffre ; b. nombre
6. On vous dira ce qu'on pense de l'hôtel après qu'on...a. l'a testé ; b. l'ait testé
7. J'ai eu ce pull pour rien. C'était...a. un super solde ; b. une super solde
8. Voici la maison. Je vous en prie,...a. rentrez ; b. entrez
9. Pour gagner du temps le matin, elle s'est...a. fait couper les cheveux ; b. faite couper les cheveux
10. Elle avait planifié une sortie en mer. C'était...a. sans compter sur la météo ; b. compter sans la météo

Correction :

1. Dans un courriel, c'est toujours mieux sans fautes. Mais lorsque « sans faute » signifie assurément, faute reste au singulier.
2. Espèce est un nom féminin, donc toujours précédé de « une ». Même suivi d'un complément masculin, « une espèce » reste toujours « une espèce ».
3. Bien que l'usage soit toléré dans la plupart des dictionnaires, « malgré » est une préposition immédiatement suivie du nom. Il faut donc plutôt dire « bien qu'il neige » ou « malgré la neige ».
4. Le participe passé « fait » est toujours invariable lorsqu'il est suivi d'un infinitif.

5. Il n'existe que 10 chiffres qui servent à écrire les nombres, comme les lettres à écrire les mots.
6. Même si cela vous écorche l'oreille, « après que » est toujours suivi de l'indicatif ; alors que « avant que » est suivi du subjonctif. Pourquoi ???
7. Solde au féminin désigne uniquement la rémunération des militaires. Dans ce cas, il faut dire « un super solde ».
8. « Rentrer » signifie « entrer à nouveau » et est trop souvent utilisé à la place de « entrer ».
9. Voir réponse 4.
10. On confond trop souvent « compter sans » qui signifie « ne pas tenir compte » et « sans compter sur » qui signifie « sans avoir confiance en » : donc réponse b .

...suite au prochain numéro...

Humour

Dans une caserne française, l'adjudant rassemble les nouveaux et hurle : « Les Alsaciens et les Bretons devant ; les Normands et les Provençaux derrière ; les Basques et les Bourguignons à gauche ; les Corses et les Picards à droite. »
Tous prennent leur place. Il reste au centre 3 Maghrébins et 3 Noirs. L'un d'eux demande : « Et nous, les Français, on va où ? »

Une femme rentre chez elle et dit à son mari : « Il faut renvoyer le chauffeur : ça fait deux fois qu'il manque de me tuer. »
Réponse du mari : « Laisse-lui encore une chance »

Un gamin turbulent et inquiet demande à ses parents : « est-ce que j'ai été adopté ? »
« Pas encore. On n'a mis l'annonce que hier »

Une secrétaire à son patron ;
« Chef, j'ai une bonne et une mauvaise nouvelle »
« Commencez par la bonne nouvelle, mon petit »
« Vous n'êtes pas stérile, Monsieur »

Moustapha Dahleb, la plus belle plume tchadienne, a écrit :

L'HUMANITÉ ÉBRANLÉE ET LA SOCIÉTÉ EFFONDREE PAR UN PETIT MACHIN.

- Un petit machin microscopique appelé coronavirus bouleverse la planète. Quelque chose d'invisible est venu pour faire sa loi. Il remet tout en question et chamboule l'ordre établi. Tout se remet en place, autrement, différemment.
- Ce que les grandes puissances occidentales n'ont pu obtenir en Syrie, en Lybie, au Yemen, ...ce petit machin l'a obtenu (cessez-le-feu, trêve...).
- Ce que l'armée algérienne n'a pu obtenir, ce petit machin l'a obtenu (le Hirak à pris fin).
- Ce que les opposants politiques n'ont pu obtenir, ce petit machin l'a obtenu (report des échéances électorales. ..).
- Ce que les entreprises n'ont pu obtenir, ce petit machin l'a obtenu (remise d'impôts, exonérations, crédits à taux zéro, fonds d'investissement, baisse des cours des matières premières stratégiques. ..).
- Ce que les gilets jaunes et les syndicats n'ont pu obtenir, ce petit machin l'a obtenu (baisse de prix à la pompe, protection sociale renforcée...).
- Soudain, on observe dans le monde occidental le carburant a baissé, la pollution a baissé, les gens ont commencé à avoir du temps, tellement de temps qu'ils ne savent même pas quoi en faire. Les parents apprennent à connaître leurs enfants, les enfants apprennent à rester en famille, le travail n'est plus une priorité, les voyages et les loisirs ne sont plus la norme d'une vie réussie.
- Soudain, en silence, nous nous retournons en nous-mêmes et comprenons la valeur des mots solidarité et vulnérabilité.
- Soudain, nous réalisons que nous sommes tous embarqués dans le même bateau, riches et pauvres. Nous réalisons que nous avons dévalisé ensemble les étagères des magasins et constatons ensemble que les hôpitaux sont pleins et que l'argent n'a aucune importance. Que nous avons tous la même identité humaine face au coronavirus.
- Nous réalisons que dans les garages, les voitures haut de gamme sont arrêtées juste parce que personne ne peut sortir.
- Quelques jours seulement ont suffi à l'univers pour établir l'égalité sociale qui était impossible à imaginer.
- La peur a envahi tout le monde. Elle a changé de camp. Elle a quitté les pauvres pour aller habiter les riches et les puissants. Elle leur a rappelé leur humanité et leur a

révélé leur humanisme.

- Puisse cela servir à réaliser la vulnérabilité des êtres humains qui cherchent à aller habiter sur la planète mars et qui se croient forts pour clôner des êtres humains pour espérer vivre éternellement.
- Puisse cela servir à réaliser la limite de l'intelligence humaine face à la force du ciel.
- Il a suffi de quelques jours pour que la certitude devienne incertitude, que la force devienne faiblesse, que le pouvoir devienne solidarité et concertation.
- Il a suffi de quelques jours pour que l'Afrique devienne un continent sûr. Que le songe devienne mensonge.
- Il a suffi de quelques jours pour que l'humanité prenne conscience qu'elle n'est que souffle et poussière.

> > Qui sommes-nous ? Que valons-nous ? Que pouvons-nous face à ce coronavirus ?

- Rendons-nous à l'évidence en attendant la providence.
- Interrogeons notre "humanité" dans cette "mondialité" à l'épreuve du coronavirus.
- Restons chez nous et méditons sur cette pandémie.
- Aimons-nous vivants !

Chers amis et amies R/,

Vous le savez, ce fichu coronavirus ne nous lâche pas. Il s'incrute et nous oblige à rester confinés. **La réunion mensuelle d'avril est donc supprimée.** Il est probable que celle de mai le soit aussi. Nous nous reverrons peut-être en juin, sinon en septembre.

Toutes les manifestations Richelieu sont postposées. Les Autorités (avec un A majuscule comme dans Micky) richebelles nous avertiront en temps utiles des reprises des activités qu'elles chapeautent et où il nous sera permis de nous serrer la main ou de nous faire la bise, moment que nous attendons tous avec impatience et philosophie.

Prochaine réunion : mardi 19 mai : Joël Pincemail : Les antioxydants
Merci à ceux qui ont participé à la rédaction de ce bulletin : José Lemarchand, Jacques Schmitz, Christiane Bindelle et Yvon Piron.

